REPUBLIQUE FRANÇAISE — DEPARTEMENT DE L'ISERE

ELECTIONS LEGISLATIVES DE JUIN 1968

DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION



PHOTO X

JEAN-MARCEL JEANNENEY

Ancien Ministre
Ancien Doyen de la Faculté de Droit de Grenoble
Professeur à la Faculté de Droit de Paris

Candidat d'Union
pour la Défense de la République



PHOTO JAMY

Remplaçant éventuel
Pierre VOLUMARD
Ingénieur en Chef EDF

ÉLECTRICES, ÉLECTEURS,

La crise qui vient de secouer le pays était chargée, pour lui, de lourds périls. Quel citoyen conscient ne l'a pas, jour après jour, et avec angoisse, ressenti ?

Mais chacun sait bien en même temps que les violents courants qui ont agité notre corps social charriaient avec eux, parmi quantité d'excès, des preuves de vitalité, de jeunesse de pensée et de cœur.

Et voici la DOUBLE TACHE DE DEMAIN : il faut neutraliser les périls. Il faut faire fructifier les énergies. Tel est l'enjeu des élections prochaines.

I° Il faut d'abord sauvegarder **l'acquit de la Cinquième République** en face de toutes les entreprises de la mauvaise foi ou de la naïveté. Il faut sauvegarder la République tout court. Si nous attendions pour en mesurer le prix, de l'avoir perdue, quel dramatique remords !

— Contre les prétentions de la violence et les dérisions de l'anarchie, il faut sauvegarder les **libertés fondamentales** qui ont été assurées totalement depuis dix ans, et les institutions efficaces et solides qui ont finalement tenu bon au souffle même des récentes tourmentes. Non ! le pouvoir n'est pas dans la rue ou dans les stades ! Il est dans les urnes du suffrage universel. Par la dissolution de l'Assemblée Nationale, le Général de Gaulle lui a rendu, une fois de plus, la parole.

C'est cela la démocratie.

— Contre les chimères de l'aveuglement ou de la passion, il faut sauvegarder le **sens du réel.** Tout n'est pas possible à la fois. La croissance de l'économie, l'équilibre de la société permettent des choix divers, mais pas n'importe lesquels. Aux responsables de dire les disciplines nécessaires.

— Contre les entreprises extérieures de la subversion et les fausses séductions des nouveaux mythes venus de l'étranger, il faut sauvegarder l'**originalité des solutions françaises.** La France a toujours appris, elle peut encore beaucoup apprendre de ce qui se fait ailleurs, de Washington à Moscou et de La Havane à Pékin. Elle n'y trouvera jamais de solution globale qui lui convienne. Depuis dix ans, notre politique étrangère est fondée sur cette certitude d'originalité et sur le respect des autres. Elle nous a donné une paix vigoureuse et un exceptionnel rayonnement.

.../...

II° Un gouvernement démocratique est l'expression d'une nation, et non pas son maître. Bien des conservatismes et bien des archaïsmes auxquels l'action gouvernementale se heurtait naguère sont maintenant bousculés : un champ nouveau s'ouvre pour l'action, en collaboration intime avec les forces vives du pays.

— L'**Université** devra prendre demain figure entièrement nouvelle. En puisant dans la grande richesse de suggestions neuves qui sont nées depuis un mois à l'intérieur d'elle-même, elle collaborera avec les pouvoirs publics à sa propre réforme. Il lui faudra plus d'autonomie, des échanges constants et multiples entre enseignants et enseignés, une ouverture plus résolue sur le monde alentour.

— Dans les **entreprises,** il faudra dégager d'un commun accord des solutions qui combinent la responsabilité nécessaire des dirigeants et la participation des travailleurs, pour que ceux-ci se sentent moins étrangers à l'affaire dont leur labeur assure la prospérité.

— Il faudra encore, en déconcentrant **l'administration,** en l'allégeant de ses scléroses, la rapprocher du citoyen, à qui elle appartient.

— **L'information politique et économique des Français** est encore insuffisante. Sans elle, l'action est aveugle. On cherchera, on trouvera comment lui permettre d'être toujours plus souple et plus abondante, plus équilibrée et plus objective, sans être dissolvante ou irresponsable.

Sous la Troisième République, un philosophe voulait dresser « le citoyen contre les pouvoirs ». Dans la France de demain, plus que jamais, il faut le citoyen avec les pouvoirs. Ainsi chacune et chacun conquérera et méritera des moyens nouveaux d'agir plus directement sur le sens et le décor de sa vie quotidienne.

III° Pour juger les résultats de la grande consultation nationale, nombreux sont ceux qui, en France et au dehors, regarderont attentivement vers **Grenoble** (Echirolles, Poisat, Eybens, St-Martin-d'Hères, Gières, Herbeys, Venon). Ville-test, elle l'était déjà : elle doit l'être à l'avenir plus que jamais.

A Grenoble j'ai habité et enseigné 15 ans. J'ai réfléchi, travaillé, écrit sur elle et son destin. Je sais combien de fois dans le passé, son industrie, son université, ses capacités touristiques la firent pionnière ou prophète. Après le grand effort des Jeux Olympiques, elle se prépare à des actions nouvelles et brillantes. Il faut, oui, il faut qu'y réponde, aux élections prochaines, une vigoureuse action politique.

Tel est le sens que je donne à ma candidature, au sein de la majorité élargie de l'Union pour la Défense de la République. C'est aussi le sens que je vous demande de donner le dimanche 23 juin, à la décision de vos suffrages.

Jean-Marcel JEANNENEY.

VU : LE CANDIDAT.

IMP. COMMÉROT - GRENOBLE